

Réunion des lecteurs

Vendredi 25 octobre 2019

Dieu dans notre histoire

En cherchant un sujet pour ce petit temps de rencontre, j'ai spontanément pensé à un thème tout simple qui m'est très cher, et qui me paraît proche de ce que nous vivons, en tant que 'lecteurs', puisque c'est cela qui nous rassemble ce soir.

J'ai mis en tête de notre petit papier un extrait de la V^{ème} Préface pour les dimanches, que nous pouvons parfois entendre à la messe. Nous disons de Dieu qu'Il est le « *Maître des Temps et de l'Histoire.* »

Et effectivement nous entendons souvent des histoires, nous lisons des histoires, lorsque nous proclamons la Parole de Dieu à la Messe. Il y a différents types de textes, différents genres littéraires parmi les textes de la Bible : il y a des discours, des enseignements moraux, des poèmes, mais il y a surtout des histoires – certaines qui sont racontées pour illustrer une valeur ou une idée, comme dans les paraboles, mais il y a surtout une histoire singulière, l'histoire de Jésus parmi les hommes.

Pourquoi insister sur ce côté très singulier de l'histoire ? C'est parce que nous aimons les idées, les concepts, nous aimerions parfois une religion qui pourrait se résumer à quelques mots ou quelques valeurs fortes. La semaine dernière, lors de la « soirée jeune », dans le petit groupe que j'animais avec plus ou moins de mal, nous avons écouté le récit de la rencontre de Jésus avec la femme adultère. Et il y avait une question : pouvons-nous dire en quelques phrases quelle est cette histoire. Une jeune a dit : « c'est qu'il ne faut pas juger les autres » – et tous les autres étaient d'accord avec cette réponse. On entend une histoire, et tout de suite on extrait une morale – qui est certainement vraie, et certainement importante. Mais elle ne doit pas nous faire oublier qu'il y a d'abord une histoire, très concrète : l'histoire d'une femme condamnée à mort, et qui a connu une libération grâce à l'intervention de Jésus – une libération non seulement de la mort qui l'attendait, mais même du péché qui la rendait coupable : il y a toute une histoire de Salut, d'abord. Une histoire qui peut nous toucher parce qu'elle pourrait être notre histoire personnelle. Une histoire qui nous rappelle surtout que Dieu est venu auprès de nous, au sein même de notre histoire, pour y intervenir, pour sauver cette femme d'autrefois, pour nous sauver aujourd'hui encore.

Lorsque nous confessons notre foi, dans le CREDO, il y a tout un passage où nous parlons d'histoire, nous racontons en résumé l'histoire de Jésus : Il a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, est ressuscité etc. Une histoire qui n'est pas seulement une référence à notre Livre Sacré, à notre tradition religieuse : nous mentionnons ce Ponce Pilate qui a été un personnage dans l'histoire réelle de l'humanité, pour confirmer que nous plaçons Jésus dans cette même réalité historique.

Déjà, toute l'histoire du Peuple d'Israël disait l'intérêt que Dieu porte à l'humanité. Dans la conscience du Peuple Élu, il y a cette nette conviction que Dieu accompagne et guide l'histoire. Et pas seulement d'une manière lointaine, mais qui

s'intéresse aux détails : Il sait utiliser tous les événements pour faire évoluer Son Peuple dans la foi. Au tournant de la Nouvelle Alliance, dans la personne du Christ, il y a une étape nettement plus forte dans l'implication de Dieu, pour ainsi dire. En Jésus, Dieu Se construit une histoire au sein même de l'histoire de l'humanité. Désormais, il y a une connexion profonde entre tout ce qui fait partie de notre expérience humaine, et la vie de Dieu. Ça ne veut pas dire, évidemment, que tout ce qui est humain est divin, ou que Dieu se mélange à tout et à n'importe quoi.

Mais il y a un chemin possible entre ce qui fait notre expérience humaine et la vie de Dieu, au travers de la vie du Christ. Il est dans Sa personne et dans Son histoire le pont entre la vie divine à laquelle nous sommes appelés, et la vie humaine que nous avons reçue à notre conception. Dans l'Évangile, Jésus a quelques paroles tellement fortes, qu'on essaie de se rassurer en se disant que ce sont des images. Essayons dans notre prière de les entendre d'une manière profonde : « *Je suis le Chemin et la Vérité et la Vie.* » « *Je suis la porte.* » Bien sûr, Jésus n'est pas une porte, mais la connexion entre Lui et nous est le passage, le seul passage vers la vie de Dieu. Jésus n'est pas un chemin sur lequel nous marchons, mais en vivant notre vie humaine avec un cœur uni au Sien, nous sommes sur le bon chemin, sur le seul chemin qui avance toujours plus loin vers la vie en plénitude.

Le mois d'octobre est traditionnellement dédié à la prière du Rosaire : c'est là un exercice qui rejoint profondément cette thématique. La Vierge Marie est le modèle de la sainteté, pour nous les chrétiens (et je fais juste remarquer que c'est une femme, pour rassurer les féministes qui parfois se sentent frustrés en Église). Elle est ce que l'humanité a pu produire pour ainsi dire de mieux. Mais sa sainteté, le fait qu'elle soit toute remplie de vie divine, ne tient pas seulement aux miracles qui entourent sa vie. Elle a bien sûr eu une grâce unique, dès sa conception, elle a été préparée, formée, pétrie par la grâce de Dieu. Mais la plus grande grâce qui a marqué sa vie, c'est la connexion intime de son histoire avec celle du Christ. Quand nous méditons les mystères du Rosaire, nous nous rappelons de la manière dont Marie a été associée à ce que Jésus a vécu, comment elle a reçu dans son histoire les étapes de l'histoire de Jésus. Et nous prenons conscience que tous ces événements de l'histoire de Jésus, ils entrent également dans notre histoire, ils peuvent nous saisir de l'intérieur et devenir pour nous le canal par lequel la vie divine nous rejoint.

Ce soir, nous pouvons nous confier à Marie, nous lui confions notre désir de comprendre toujours mieux ce mystère de Dieu dans notre histoire. Par deux fois, l'évangéliste saint Luc nous dit de Marie qu'elle « gardait dans son cœur tous les événements. » Demandons-lui de nous apprendre cette manière de méditer, pour sentir comment Jésus rejoint notre histoire ; mais aussi pour que nous puissions aider ceux qui nous entourent à découvrir Dieu qui passe dans leur histoire. Derrière toutes les petites joies de la vie humaine, il y a une attente de la grande joie de la Résurrection ; dans tous les drames, petits ou grands, il y a un chemin vers la Passion et la Croix du Christ. Dans toutes les histoires, même les plus anodines, même celles que nous inventons pour nourrir l'imagination des enfants, il y a une ouverture vers la grande histoire d'amour de Dieu et de l'humanité. Que Marie nous soutienne et nous accompagne, pour que nous nous mettions toujours mieux au service de la joie du Christ, cette joie qui veut transfigurer toute l'histoire de l'univers.

*« Il est juste et bon de te rendre gloire, Père très Saint
Créateur de tous les éléments du monde,
Maître des temps et de l'histoire. »*

Quelle est ma relation aux « histoires » de Jésus ? Est-ce qu'elles me touchent, me concernent ? Y a-t-il un récit qui me touche spécialement, à chaque fois que je l'entend ?

Suis-je à l'aise par rapport à ce côté 'historique' de l'Évangile ? Est-ce que j'aime raconter les histoires de Jésus, peut-être à mes enfants ou petits-enfants ?

Suis-je conscient que Dieu s'intéresse et S'implique dans mon histoire personnelle ? Comment est-ce que je le ressens, et qu'est-ce que cela change pour moi ?